

LANCEMENT DU LIVRE SUR GUY PAIEMENT, JSQ 2015, SHERBROOKE

J'ai côtoyé Guy Paiement dans les dernières années de sa vie, au comité de rédaction de la revue *Relations*.

Guy carburait à l'espérance : une « espérance têtue » (expression qu'il affectionnait).

Mais, surtout, une espérance joyeuse et animée de cette candeur qui lui permettait de discerner ces fameuses « petites pousses » de vie et de renouveau, de même que ce mystérieux « Souffle », à l'œuvre dans l'histoire du monde, et dont il était le prospecteur légendaire.

En ce sens, il était véritablement, selon moi, un jésuite typique de la 32^e Congrégation générale de la Compagnie de Jésus.

Expliquons...

En 1974-1975, sous la gouverne du P. Pedro Arrupe, alors Général de la Compagnie de Jésus, des jésuites délégués des quatre coins du monde se sont rassemblés, à Rome, pour la 32^e Congrégation générale à se tenir depuis la fondation de l'Ordre par Ignace de Loyola.

Instance suprême de gouvernement de la Compagnie, ces Congrégations générales sont convoquées, au besoin, soit pour élire un nouveau Supérieur Général, soit pour débattre d'orientations fondamentales pour la mission – ou les deux.

Les fruits de ces délibérations sont, chaque fois, recueillis dans une collection de documents appelés « décrets ».

C'est dans le décret numéro 4, de la 32^e Congrégation générale que les jésuites ont actualisé, de façon radicale, leur mission comme étant « **le service de la foi, dont la promotion de la justice constitue une exigence absolue...** ».

Plusieurs jésuites de cette époque ont été profondément marqués par cette option et ont voulu l'incarner en profondeur... GP était l'un de ceux-là.

Alors que nous célébrons, cette année, le 40^e anniversaire de ce fameux Décret 4, il est heureux que cet événement coïncide avec la publication de ce livre.

Pour vous donner le goût de vous le procurer et de le lire, je retiens deux éléments...

D'abord, une « pensée organique »

En effet, en écrivant la conclusion de cet ouvrage, ce qui m'a frappé en premier, c'est la dimension « organique » qui caractérise la pensée de GP.

On a affaire, chez lui, à une réflexion systématique, qui cherche toujours à tenir ensemble la complexité du réel et de la vie, et qui, de ce fait, résiste à la fragmentation.

Les textes de Guy reprennent continuellement les mêmes thèmes, en les approfondissant et en les articulant à d'autres, dans une vision holistique, et à partir de perspectives transversales.

Sa célèbre image du « Québec cassé en deux » relève pleinement de cette vision organique.

Elle dénonce le fait que notre corps national soit brisé, disloqué par les inégalités, écartelé entre les villes-centres et les régions-ressources.

Guy Paiement dressait alors « la carte de la misère » et « la carte du Québec des gens sans emploi » comme on ausculte – pour en prendre soin – le corps social et économique du pays réel.

Il parcourait les régions pour y retisser, par sa parole et sa présence, des solidarités concrètes et de la concertation.

Il rêvait de « réconcilier le pays politique et le pays réel ».

Sans nul doute, il se serait insurgé, aujourd’hui, contre les politiques d’austérités – si destructrices – imposées par le gouvernement libéral actuel...

Ensuite, et pour conclure, je veux souligner l’option de Guy pour les petits et pauvres

De toute ma vie, je n’ai trouvé aucune représentation plus simple, plus belle et plus profonde de cet enjeu de la proximité réelle avec les pauvres, que cette fameuse parabole de Guy sur « la sortie de table ».

Cela résonne d’ailleurs parfaitement avec le thème de nos présentes assises sur « l’alimentation comme choix de société ».

Cette parabole de « la sortie de table » s’inspire, évidemment, de la scène évangélique du repas pascal où Jésus se lève de table, prend la position du serviteur, et lave les pieds de ses disciples...

Guy reprenait très souvent cette parabole.

Elle illustre parfaitement comment la décision d’entrer dans la proximité avec l’expérience des exclus, et de prendre le risque de l’immersion dans leur réalité, est un déplacement radical et un renversement total.

« Sortez de table! – *disait-il* – Mettez-vous à la place de la personne qui n’y est pas. Vous verrez alors que du neuf est possible et qu’il faut faire de la place, à table, à la personne qui en est exclue. Si vous le faites, il faudra bien distribuer la soupe autrement, distribuer le pouvoir autrement, distribuer le savoir de telle sorte qu’il tienne compte du savoir de tout le monde. Votre pouvoir deviendra service, non une domination pour maintenir vos privilèges. » (*fin de la citation*)

Oui, la posture de GP était celle du prophète du pays réel, et celle d’une Église servante et pauvre.

Posture que résumait à merveille les Béatitudes, si chères à notre Guy... Donc, bonne lecture de ce livre, qui nous parle d’un authentique prophète de chez nous!

Marco Veilleux (6 juin 2015)